

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1926)**

Heft 41

PDF erstellt am: **26.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Très judicieux. — Quand il a payé son terme, le tailleur, le restaurant, la blanchisseuse, il lui reste chaque mois cent cinquante francs d'argent liquide.  
— Et qu'en fait-il de cet argent liquide ?  
— Il le boit.

**MADAME A OUBLIÉ LA CLÉ !**

**M** et Mme Branchu ont projeté pour dimanche une partie de campagne, une vraie. Foin de Lutry, Pully ou St-Sulpice. Pour une fois M. et Mme Branchu vont s'offrir... le Chalet-à-Gobet. C'est Mme Branchu qui a conçu ce projet et M. Branchu a dû s'incliner. Il feint d'ignorer qu'il y a passé de mauvais moments pendant son école de recrues, et même... Enfin, il s'inclina d'autant plus volontiers que Mme Branchu est de bonne humeur.

Le matin du départ, M. Branchu risque une timide observation.

— Nous avons juste le temps pour prendre le tram ! As-tu mis ton chapeau ?

— Laisse-moi tranquille avec ton heure, je... je... ! D'ailleurs la pendule avance.

En effet, par prudence M. Branchu avait donné, la veille, un coup de pousse à la pendule, mais désireux de fumer tranquillement un Grandson en allant tranquillement à la gare, il insista :

— Mais non, ma chère, elle retarde un peu...

— Pardon... elle avance, je sais ce que je dis...

Si toutes les femmes allaient aussi vite que moi pour s'habiller...

— Nous manquerions le tram !

— Tu t'impatientes toujours. Oh ! ces hommes qui n'ont rien à faire à la maison...

— Je t'assure que nous manquerons le tram...

— Ou bien nous nous morfondrons deux heures à la gare comme c'est arrivé quand nous sommes allés à Berne...

— Parce que l'express était parti et que nous avons dû attendre le suivant ;

— Tu vas dire que c'était encore ma faute, dit Mme Branchu, en jetant un dernier coup d'œil dans la glace pour s'assurer de l'effet de son chapeau.

— Il me semble ! Si tu n'es pas prête, il est inutile !

— Tu m'énerves ! Nous prendrons un taxi pour arriver à temps. Je t'attendrai en bas...

Ainsi fut fait, M. Branchu revint bientôt avec un taxi, attendit cinq minutes et se décida à monter les quatre étages, quand il rencontre sa femme dans l'escalier qui descend précipitamment :

— Tu en as mis du temps pour trouver un chauffeur !

— Mais pourquoi n'es-tu pas descendue ?

— Ne perdons pas notre temps à discuter. Vite, à la place du Tunnel.

Inutile de dire que nos deux époux arrivèrent après le départ du tram et qu'une nouvelle discussion s'éleva entre eux.

— Maintenant que j'ai payé le taxi et que le tram est parti, qu'allons-nous faire ?

M. Branchu est décidé à rentrer à la maison, Madame s'agite, épanche sa mauvaise humeur.

— Pour dix malheureuses minutes, est-ce ridicule de manquer le tram.

— Tu aurais dû te dépêcher un peu plus !

— Ah ! avec ta pendule qui avance toujours, on ne sait jamais l'heure, fait Mme Branchu, du reste il n'y a qu'à prendre patience.

L'heure passe lentement, M. et Mme s'installent enfin dans le wagon et le voyage s'accomplit dans de bonnes conditions, Branchu ayant trouvé que la compagnie d'un Grandson était un dérivatif puissant contre les petits ennuis de notre existence. On arrive enfin et à petits pas, l'on se dirige vers la forêt.

— Moi j'ai faim ! hasarde timidement M. Branchu.

— Moi j'ai soif... de verdure, s'exclame madame.

— Un petit verre de vin ferait bien comme apéritif...

— Je te reconnais bien là. Ce n'est pas la peine de venir à la campagne pour s'enfermer dans une pinte !

— Enfin !...

— Oh ! non ne soupire pas ainsi, je t'en prie.

On dirait que je te traîne à la laisse, comme un chien qui tire la langue...

— Parce qu'il a soif, fait M. Branchu, croyant avoir le dernier mot.

— C'est cela ! Pose-toi en victime ! Tu me fais pitié, allons dîner.

Quelques minutes après, les deux époux Branchu sont installés et attendent avec impatience, car le repas se fait attendre. Tout à coup, Mme Branchu donne des signes évidents d'inquiétude.

— Qu'y a-t-il ? Tu te sens indisposée ? fait M. Branchu.

— Nullement, dit-elle !

Entre temps, on a apporté le potage et M. Branchu, étonné, constate que son épouse a négligé de réprimander le garçon, ce qui indique un trouble très grave. En effet, madame s'agite, fouille dans ses poches, dans son sac, regarde sous la table, sous les chaises, et passe par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

— Mais qu'as-tu ? Mange donc !

— Ma clé ! dit Mme Branchu d'un voix étrange.

— La clé ! Tu l'a perdue ?

— C'est-à-dire... N'est-ce pas toi qui as fermé la porte...

— Tu sais bien que tu es descendue après moi !

Devant l'impossibilité d'accuser son mari, Mme Branchu s'écrie :

— Je l'ai laissée dans la serrure ! Partons vite !

— Et le dîner ?

— Il s'agit bien de manger quand les cambrioleurs sont en train de piller notre appartement ! Aussi pourquoi m'avoir bousculée ainsi ce matin, c'est ta faute !

Le garçon appelé déclare qu'on peut prendre le tram dans cinq minutes. M. Branchu jette un regard de regret à son dîner et règle l'addition totale sans sourciller.

Tout le long du trajet, Mme Branchu ne dessert pas les dents et, arrivée en gare du Tunnel, n'attendit pas l'arrêt complet du tram pour descendre. Elle arriva à la maison, brisée de fatigue et d'émotion, mais parvenue au quatrième étage, elle... constate qu'il n'y a pas de clé à la porte de leur appartement.

— Va vite chercher un serrurier. Il faut faire ouvrir la porte. Je suis certaine que les cambrioleurs sont venus. Ils ont sûrement emporté la clé pour qu'on ne soupçonne rien. Cela se voit tous les jours, ces choses-là. Que je suis malheureuse !

Et Mme Branchu se lamente pendant que son mari parcourt tout le quartier pour trouver un serrurier. Naturellement tous les ateliers sont fermés ; enfin après deux heures de pérégrinations, il trouve un ouvrier qui consent à se déranger. Mais la serrure et la porte résistent à toute tentative d'ouverture.

— Ah ! mon Dieu, toutes ces émotions me font perdre la tête. Je sais maintenant où est la clé.

Et Mme Branchu explique que, en arrivant au restaurant du Chalet, elle avait posé ses gants sur une chaise, et, dans sa précipitation, elle les avait oubliés.

— Vite, vite, reprend le tram et tu me les rapporteras.

M. Branchu qui n'avait pas encore diné, se sent un appétit féroce ; il se rend de nouveau à la gare du Tunnel et arrive juste pour le départ d'un tram.

Quant à Mme Branchu, elle a repris ses esprits, et sent également des tiraillements d'estomac. Elle se précipite dans un tea-room et avale quelques petits gâteaux. Au moment de payer, en sortant son porte-monnaie, elle fait tomber... ses gants et, dans ses gants, elle retrouve la clé.

A dix heures du soir, M. Branchu repartit au domicile conjugal, fourbu et convaincu que la clé est définitivement perdue, prêt à passer la nuit dans un hôtel... Mais, il trouve sa femme bien tranquillement installée dans leur appartement et qui l'accueille avec le plus tendre des sourires, avec tendresse même.

Devant cette amabilité inaccoutumée, sa mauvaise humeur se dissipe. Le fumet des victuailles disposées sur la table n'y est pas étranger non plus.

— Enfin ! te voilà ! Viens vite souper. J'ai une faim !

— Et moi donc ! fit Mme Branchu avec satisfaction.

— Mais enfin !...

— Vois-tu, mon cher, il n'y a encore que chez soi qu'on est bien. Ne me parle plus de sortir.

— Mais enfin ! Où as-tu retrouvé la clé ?

— Dans mes gants, mon cher ami, comme je te l'avais dit.

— Et tes gants ?

— Mes gants ? Tu sais bien que je suis une femme d'ordre. Et tu vois que je n'oublie jamais rien... Encore un peu de poulet, mon chéri !

S. S.

**Royal Biograph.** — Au programme de cette semaine, deux nouveautés des plus artistiques et d'un genre absolument différent : **Deux Volontés** ! splendide comédie dramatique en 4 parties. Puis une des dernières créations de Richard Talmadge : **L'Amérique l'a échappé belle** ! grand film d'aventures dramatiques en 3 parties. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

**Théâtre Lumen.** — « Les Misérables ». — C'est le formidable roman social qui contribua à la gloire littéraire de la France au XIXe siècle, qui passe au Cinéma-Théâtre Lumen dès ce jour. C'est là un événement qui dépasse le cadre des manifestations cinématographiques. Il s'agissait de faire revivre cette splendide évocation de personnes différentes, représentant toutes les classes sociales. Sous la direction de Louis Nalpas, M. Henri Fescourt a assumé cette lourde tâche. Servi par une interprétation triée sur le volet, il a mis sur pied une œuvre qui est l'honneur de la cinématographie française. Afin d'éviter tout déplacement inutile et occasionner un attroupement le soir, prière de retenir ses places à l'avance (Téléphone 32.31). Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET  
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

**Adresses utiles**

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

**LAITERIE DE ST-LAURENT** Rue St-Laurent 27  
Téléphone 59.60  
Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.  
Mayakosse et Maya Santé, Tommes.  
J. Barraud-Courvoisier

**Vins du pays et étrangers**

Liqueurs. — Luy Cocktail.  
Gros et détail.  
Assortiment par caisses.  
:: H. COTTIER, av. Ruchonnet 6, LAUSANNE ::

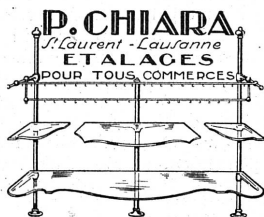
**ARTICLES SANITAIRES** Caoutchouc  
Pansements  
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.  
W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

**CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT**  
Lausanne, rue Centrale 4  
**CAISSE D'ÉPARGNE** 4 1/2 %  
Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %  
Toutes opérations de banque

**VERMOUTH CINZANO**  
Un Vermouth, c'est quelconque,  
un Cinzano c'est bien plus sûr.  
P. POULLIOT, agent général, LAUSANNE

**RESTAURANT**  
**GAVILLET**  
LAUSANNE

Demandez un  
**Centherbes Crespi**  
l'apéritif par excellence.



**FRANCILLON & C<sup>ie</sup>**  
Société Anonymes — Rue St-François, 5  
- LAUSANNE -  
Maison fondée en 1722



Batteries de cuisine et de ménage  
**OUTILLAGE**  
Maison réputée pour vendre en  
bonne qualité et à prix modérés

**PIANOS ET HARMONIUMS**

**F. DIVORNE, Lausanne**

Av. d'Echallens, 8 Téléphone 24.90

VENTES, LOCATIONS, ÉCHANGES  
ACCORDAGES ET RÉPARATIONS



Horlogerie  
soignée

ZENITH - OMEGA  
CLARENZIA  
ETERNA  
etc.

Réparation soignée garantie de Montres,  
Réveils, Pendules

BIJOUTERIE  
OR - ARGENT

Double  
et plaqué or  
Orfèvrerie argent  
et métal argenté

**PLUMES - GRINS  
DUVETS**

Prix très modérés

Confection très soignée de  
Literie

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Brouilhet-Dodille

**Union Vaudoise du Crédit**

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits  
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

**Attention aux contrefaçons!** Nous informons  
le public qu'il n'y  
a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**,  
mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux portant  
notre marque brevetée:  
Flacons: 100 gr.: 1 fr.; 250 gr.  
2 fr. Savon toilette: 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux: S. S. A. **LYSOFORM**, Lausanne-Flon.



**Fabrique de Drap**

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures  
Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine  
de moutons. Echantillons franco.



**BOISSELLERIE**

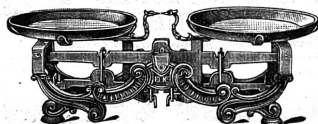
Grand choix de seilles à haricots,  
Seilles à laver, rondes et ovales.  
Ameublement de chambre à lessive.  
Travaux sur commande.

**R. GRUAZ**

St-Laurent, 31 (2<sup>e</sup> cour) Tél. 44.52

RÉPARATIONS

**POIDS ET MESURES**



**E. COGHET**

LAUSANNE

Magasin et Ale, 11

Atelier  
Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

**Baumgartner & C<sup>ie</sup>**

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres



Henri ROSSIER et ses Fils  
successeurs

**VILLENEUVE  
BÉCHERT-MONNET & C<sup>ie</sup>  
LAUSANNE**

**Cabinet dentaire**

du

**D<sup>r</sup> Georges LEVY**

MÉDECIN-DENTISTE

Rue du Midi 9. Tél. 49.22

Extractions et obturations sans  
douleur.

Prix modérés.

Dentiers depuis Fr. 75.—

Nouveau système de dentiers à  
plaque garantie absolument in-  
cassable.

Utilisez

**Le Conteur Vaudois**

pour votre publicité

LAUSANNE

**Le Café Vaudois**

RESTAURANT

Place Riponne

G. HENRIOD



La participation des exposants témoignera de leur  
intérêt pour la prospérité nationale.

**10<sup>me</sup> SEMAINE SUISSE  
SCHWEIZERWOCHE  
SETTIMANA SVIZZERA**

16-30 Octobre 1926

Examinez les vitrines! Achetez les marchandises!  
Contribuez au bien-être du pays!

**Théâtre Lumen**

Du vendredi 8 au jeudi 14 octobre 1926

Dimanche 10 octobre: 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Le chef-d'œuvre de l'écran français

**LES MISÉRABLES**

Nouvelle version modernisée et à grand spectacle en 3 chapitres et  
1 prologue d'après l'immortel et émouvant poème de

**Victor Hugo**

Interprété par une troupe d'artistes de tout premier ordre

**Royal Biograph**

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 8 au jeudi 14 octobre 1926

Dimanche 10 octobre: 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

Hélène SCHADWICK, la séduisante star américaine dans

**DEUX VOLONTÉS**

Splendide comédie moderne et dramatique en 4 parties

Richard TALMADGE, l'étourdissant artiste et acrobate dans

**L'Amérique l'a échappé belle!**

Grand film d'aventures dramatiques en 3 parties